

## CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1995-1996

14 JUIN 1996

### PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à  
l'Accord euro-méditerranéen  
établissant une association entre  
les Communautés européennes  
et leurs Etats membres, d'une part,  
et Israël, d'autre part,  
et aux Annexes I, II, III, IV, V, VI et VII,  
aux Protocoles 1, 2, 3, 4 et 5 et à l'Acte final,  
faits à Bruxelles le 20 novembre 1995

### RAPPORT

fait au nom de la Commission des Finances,  
du Budget, de la Fonction publique,  
des Relations extérieures  
et des Affaires générales

par M. Serge de PATOUL (F.)

Ont participé aux travaux de la Commission:

1. Membres effectifs : MM. Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mmes Françoise Dupuis, Andrée Guillaume-Vanderroost, MM. Dominique Harmel, Walter Vandenbossche.
2. Membres suppléants: M. Mohamed Daif, Mme Béatrice Fraiteur, MM. Benoît Veldekens, Mostafa Ouezekhti.
3. Autres membres: M. Thierry de Looz-Corswarem, Mme Sylvie Foucart, MM. Paul Galand, Michiel Vandenbussche.

Voir :

Document du Conseil:  
A-77/1 - (95-96): Projet d'ordonnance.

## BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1995-1996

14 JUNI 1996

### ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :  
de Euro-Mediterrane Overeenkomst waarbij  
een associatie wordt tot stand gebracht  
tussen de Europese Gemeenschappen  
en hun Lid-Staten, enerzijds,  
en Israël, anderzijds,  
en de Bijlagen I, II, III, IV, V, VI en VII,  
de Protocollen 1, 2, 3, 4 en 5, en de Slotakte,  
opgemaakt te Brussel op 20 november 1995

### VERSLAG

uitgebracht namens de commissie  
voor financiën, begroting,  
openbaar ambt, externe betrekkingen  
en algemene zaken

door de heer Serge de PATOUL (F.)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mevr. Françoise Dupuis, Mevr. Andrée Guillaume-Vanderroost, de heren Dominique Harmel, Walter Vandenbossche.
2. Plaatsvervangers : de heer Mohamed Daif, Mevr. Béatrice Fraiteur, de heren Benoît Veldekens, Mostafa Ouezekhti.
3. Andere leden : de heer Thierry de Looz-Corswarem, Mevr. Sylvie Foucart, de heren Paul Galand, Michiel Vandenbussche.

Zie :

Stuk van de Raad:  
A-77/1 - (95-96): Ontwerp van ordonnantie.

## I. Exposé du ministre

Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs,

En date du 20 novembre 1995, à Bruxelles, les représentants de l'Union Européenne et ses Etats membres signaient avec Shimon Peres, Premier Ministre de l'Etat d'Israël, un accord euro-méditerranéen "établissant une association entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part et l'Etat d'Israël, d'autre part".

Israël est le deuxième pays avec lequel l'Union européenne concluait un tel accord d'association euro-méditerranéen.

Un accord de ce type avait déjà été conclu le 17 juillet 1995 avec la Tunisie. Le 22 décembre 1995, cet accord a reçu l'assentiment du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, première assemblée législative de Belgique à agir ainsi.

Jusqu'à présent, seul le Maroc s'est ajouté à la liste des Etats avec lesquels une convention a pu s'établir.

L'U.E. souhaiterait que se réalisent en 1996 des accords semblables avec l'Egypte, la Jordanie et le Liban; par ailleurs, des dialogues exploratoires sont en cours, actuellement, avec l'Algérie, la Syrie et les territoires autonomes de Palestine.

Ces conventions s'inscrivent dans le cadre de la politique euro-méditerranéenne de l'Union Européenne dont les lignes de force furent esquissées lors du Sommet européen des 9 et 10 décembre 1994 à Essen et concrètement déterminées à l'occasion de la Conférence euro-méditerranéenne organisée en novembre 1995 à Barcelone. Cette nouvelle politique répond aux exigences des Etats membres de l'Europe méridionale et de l'Union qui souhaitent affaiblir le fondamentalisme religieux - ce qui explique que ces accords sont totalement soumis au respect des principes démocratiques et des droits de l'homme - en redynamisant l'économie déclinante des Etats de la région méditerranéenne par l'apport d'une aide financière et de possibilités de débouchés dans ce qui est appelé à devenir la plus grande zone de libre-échange du monde.

La Convention avec Israël implique une large coopération sur le plan politique, basée sur un dialogue permanent, ainsi qu'un élargissement de la coopération déjà existante dans les domaines social et culturel, financier et surtout économique.

La grande différence par rapport à ce que l'on appelle les Accords européens, conclus avec les pays d'Europe centrale, est que les accords euro-méditerranéens se limitent à

## I. Uiteenzetting van de minister

Mijnheer de Voorzitter,  
Geachte Raadsleden,

Op 20 november 1995 werd te Brussel door de vertegenwoordigers van de Europese Unie en haar Lid-Staten en Shimon Peres, als premier van Israël, de Euro-mediterrane overeenkomst "waarbij een associatie wordt tot stand gebracht tussen de Europese Gemeenschappen en hun Lid-Staten, enerzijds, en Israël, anderzijds," ondertekend.

Israël was het tweede land waarmee de Europese Unie een dergelijke Euro-mediterrane associatie-overeenkomst heeft afgesloten.

Op 17 juli 1995 werd er reeds een soortgelijk akkoord gesloten met Tunesië. Op 22 december 1995 heeft de Brusselsese Hoofdstedelijke Raad, als eerste wetgevende vergadering in België, haar instemming betuigd met dit akkoord.

Tot op heden is enkel nog Marokko toegevoegd aan de lijst van Staten waarmee effectief een overeenkomst werd bereikt.

Hoog op de verlanglijst van de E.U. voor 1996 staan nog Egypte, Jordanië en Libanon, terwijl verkennende gesprekken gevoerd worden met Algerije, Syrië en de Autonome Palestijnse gebieden.

Deze Euro-mediterrane overeenkomsten kaderen in het Euro-mediterraan beleid van de Europese Unie waarvan de krachtlijnen werden uitgetekend op de Europese Top van Essen van 9 en 10 december 1994 en waaraan concreet gestalte werd gegeven op een Euro-mediterrane Conferentie die in de loop van de maand november 1995 te Barcelona werd georganiseerd. Deze nieuwe politiek komt tegemoet aan de eisen van de Zuideuropese Lid-Staten en de Unie die het godsdienstig fundamentalisme de wind uit de zeilen willen nemen - vandaar dat deze akkoorden staan of vallen bij de eerbiediging van de democratische principes en de mensenrechten - door de verkommerde economie van de Staten uit de Mediterrane regio nieuw leven in te blazen, en dit door het bieden van financiële steun en afzetmogelijkheden in wat de grootste vrijhandelszone ter wereld moet worden.

Het Akkoord met Israël voorziet in een brede samenwerking op politiek vlak, gebaseerd op een permanente dialoog, alsook in een verruiming van de reeds bestaande samenwerking op sociaal en cultureel, financieel en vooral economisch vlak.

Hét grote verschilpunt met de zogenaamde Europa-akkoorden, die werden afgesloten met de landen van Midden-Europa, is dat de Euro-mediterrane akkoorden

des perspectives de libre-échange mais ne pourront nullement donner lieu à une adhésion à l'U.E.

L'importation des produits textiles et de certains produits agricoles (essentiellement les produits à propos desquels les Etats membres méridionaux de l'Union se montrent susceptibles, tels que les oranges, les mandarines, les fleurs coupées, ...), l'ouverture aux marchés publics (le secteur des télécommunications est particulièrement important en Israël), et surtout la participation d'Israël aux projets de recherche & développement de l'Union constituent les principaux obstacles dans les négociations avec ce pays. C'est surtout autour de ce dernier point que des difficultés ont surgi parce que les Israéliens le considéraient comme un point de rupture et que les Etats membres souhaitaient éviter que des Etats non membres puissent reprendre le contrôle sur la politique de R & D. Il fut convenu que les entreprises israéliennes auraient la possibilité de participer à des programmes cadres européens sans qu'il leur soit pour autant accordé un droit de vote dans les commissions ad hoc. Israël est par ailleurs le premier pays bénéficiant d'un tel privilège.

L'accord de partenariat euro-méditerranéen avec Israël est important pour les régions belges à cause de la politique concertée à mener dans le domaine de l'environnement (art. 50), de l'énergie (art. 51), du transport (art. 53), ainsi que de la coopération régionale (art. 44), scientifique (art. 52) et industrielle (art. 54), que l'on retrouve dans le chapitre VII "Coopération économique" de la Convention.

Cette Convention doit dès lors être considérée comme un traité mixte.

En date du 25 janvier 1996, le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale approuvait cette Convention. L'avis sur l'avant-projet d'ordonnance, demandé au Conseil d'Etat le 1<sup>er</sup> février 1996, nous est parvenu le 1<sup>er</sup> mars 1996.

L'avis du Conseil d'Etat ne fut pas suivi sur deux points.

Le Conseil d'Etat considère dans son avis deux intitulés et précise que le second intitulé mérite la préférence par sa reproduction complète et fidèle de l'acte international à approuver.

En réalité il n'existe qu'un seul intitulé, à savoir celui que le Conseil d'Etat appelle le "second", reprenant l'intitulé correct de l'acte international, le "premier intitulé" n'étant que le titre en bref du traité sur une page de titre.

Ici également l'on a maintenu dans la formule de proposition la phrase "sur la proposition du Membre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des relations extérieures" pour la bonne raison que c'est en ma-

zich beperken tot het bieden van uitzicht op vrijhandel, maar geenszins leiden tot een mogelijk E.U.-lidmaatschap.

De belangrijkste knelpunten bij de onderhandelingen met Israël vormden de invoer van textielproducten en diverse landbouwproducten (vooral producten die vrij gevoelig liggen bij de Zuideuropese Lid-Staten van de Unie zoals appelsienen, mandarijnen, snijbloemen, ...), het openstellen van de markt voor overheidsopdrachten (belangrijk voor Israël is de sector van de telecommunicatie) en vooral de deelname van Israël aan R & D-projecten (research and development) van de Unie. Vooral dit laatste punt lag vrij moeilijk omdat de Israëli's dit als een breekpunt zagen en de Lid-Staten wilden vermijden dat niet-Lid-Staten de controle over het R & D-beleid zouden overnemen. Overeengekomen werd dat Israëli'sche ondernemingen de kans krijgen om deel te nemen aan Europese raamprogramma's zonder dat aan deze ondernemingen stemrecht wordt verleend in de ad hoc commissies. Israël is trouwens het eerste land dat van dergelijk privilege kan genieten.

Voor de Gewesten in België is het Euro-mediterraan partnerschapsakkoord met Israël van belang omwille van het in overleg te voeren beleid op het vlak van leefmilieu (art. 50), energie (art. 51), transport (art. 53) alsmede regionale (art. 44), wetenschappelijke (art. 52) en industriële (art. 45) samenwerking, terug te vinden onder hoofdstuk VII "Economische Samenwerking" van de Overeenkomst.

Deze Overeenkomst is dan ook te beschouwen als een gemengd verdrag.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering heeft op 25 januari 1996 haar goedkeuring gehecht aan deze Overeenkomst. Op 1 februari 1996 werd het advies van de Raad van State over het voorontwerp van ordonnantie gevraagd. Dit advies werd ons op 1 maart 1996 bezorgd.

Op twee punten werd het advies van de Raad van State niet gevolgd.

De Raad van State spreekt in haar advies over twee opschriften, waarbij, nog steeds volgens de Raad van State, het tweede opschrift de voorkeur verdient wegens de volledige en juiste weergave van de goed te keuren internationale akte.

In feite is er slechts één opschrift, nl. dat wat de Raad van State het "tweede" opschrift noemt met de correcte weergave van de titel van de internationale akte; het "eerste opschrift" is dan ook slechts een korte titel van het verdrag op een titelblad.

Daarnaast werd ook hier in het voordrachtformulier de zin "op de voordracht van het Lid van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor externe betrekkingen" behouden omdat het precies als Minister van Externe

qualité de Ministre des relations extérieures que je propose ce projet d'ordonnance.

Dès lors, je vous saurais gré de donner votre assentiment à cette Convention, conformément à la Constitution et aux Lois spéciales.

## II. Discussion générale

Un membre exprime son appréhension quant à la poursuite du processus de paix en Israël suite aux dernières élections qui se sont déroulées dans ce pays. Il souhaite que la Région bruxelloise, via son ministre des relations extérieures, s'engage à soutenir la poursuite du processus de paix en Israël et qu'un peuple ne soit pas privilégié par rapport à un autre.

Un membre exprime son malaise vis-à-vis de la procédure d'approbation de ce Traité en particulier et de tous les Traités, en général. Même si les textes sont consultables au greffe du conseil, les membres de cette commission sont amenés à approuver des textes dont ils ne connaissent pas le contenu.

Un membre émet le vœux que le processus de paix se poursuive en Israël, mais souhaite que la collaboration ne se fasse pas exclusivement avec ce pays. Il pense que la Région bruxelloise devrait prendre des initiatives afin de nouer des liens économiques avec l'autorité Palestinienne et avec le Liban.

Un membre s'associe aux propos du membre précédent.

Un membre estime également que le processus de paix pourrait être mis à mal, en Israël, suite aux dernières élections. Il pense que la Région bruxelloise peut, dans ce domaine, donner un signal, et qu'elle devrait se donner le temps de réfléchir à ce Traité en attendant que la situation se clarifie.

Il pense également que la Région bruxelloise devrait intervenir au niveau européen afin que des budgets soient débloqués pour le développement économique des territoires autonomes, celui-ci étant également une condition nécessaire à la poursuite du processus de paix.

Un membre estime qu'il devrait y avoir un lien entre la poursuite du processus de paix en Israël et la ratification de ce Traité. Il propose, s'il n'y a pas urgence, d'établir un moratoire sur le vote de ce projet en attendant de connaître les intentions du nouveau gouvernement Israélien.

Betrekkingen is dat ik dit ontwerp van ordonnantie voordraag.

Ik zou U bijgevolg dank weten indien U, conform de bepalingen van de Grondwet en de Bijzondere Wetten, uw instemming zou betuigen met deze Overeenkomst.

## II. Algemene bespreking

Een lid zegt bevreesd te zijn dat het vredesoverleg in Israël na de jongste verkiezingen in dat land vastloopt. Het lid vraagt dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest er zich, via zijn minister van buitenlandse betrekkingen, toe zou verbinden de verdere vredesbesprekingen in Israël te steunen. De twee volkeren moeten op gelijke voet behandeld worden.

Een lid heeft het moeilijk met de procedure voor de instemming met dit verdrag en met alle verdragen in het algemeen. De leden van deze commissie kunnen de teksten van de verdragen inzien ter griffie, maar eigenlijk stemmen ze over teksten waarvan ze de inhoud niet kennen.

Een lid drukt de wens uit dat het vredesoverleg in Israël voortgezet wordt, maar wenst dat de samenwerking zich niet tot dat ene land beperkt. Het lid vindt dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest initiatieven zou moeten nemen om economische banden aan te knopen met de Palestijnse overheid en met Libanon.

Een lid is het daarmee eens.

Een lid vindt ook dat het vredesoverleg in Israël ten gevolge van de jongste verkiezingen in het gedrang zou kunnen komen. Volgens het lid kan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op dit vlak een signaal geven. Het Gewest zou de tijd moeten nemen om zich over dit Verdrag te bezinnen in afwachting dat de toestand opklaart.

Het lid denkt ook dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn stem moeten laten horen op het Europese vlak en vragen dat kredieten vrijgemaakt worden ten behoeve van de economische ontwikkeling in de autonome gebieden. Ook dat is een voorwaarde voor de voortzetting van het vredesoverleg.

Een lid is van oordeel dat er een band zou moeten zijn tussen de voortzetting van het vredesoverleg en de bekrachtiging van dit Verdrag. Het lid stelt voor, indien de tijd niet dringt, te wachten met de stemming over dit ontwerp tot de bedoelingen van de nieuwe Israëliëse regering bekend zijn.

Un membre pense qu'il y a une symbolique malheureuse dans le fait que ce projet d'ordonnance soit adopté aujourd'hui.

Un membre répète sa remarque concernant la procédure d'assentiment du Traité. Selon lui, la Région bruxelloise doit redéfinir le rôle qu'elle souhaite jouer sur la scène internationale. Les membres du conseil se trouvent toujours devant le fait accompli et ne peuvent intervenir qu'a posteriori en donnant leur assentiment à des Traités dont ils ne connaissent pas la teneur. En fait on ne leur demande pas de se prononcer sur le fond, mais sur la forme.

La présidente indique qu'un débat en commission aura lieu sur ce sujet.

Un membre estime qu'il ne faut pas préjuger du comportement du futur gouvernement israélien. Il rappelle que ce Traité a été adopté, en novembre 1995, dans un certain état d'esprit. Il propose de donner son assentiment à ce Traité mais d'en lier l'application à une évolution favorable de la situation.

Le ministre répond qu'il comprend les préoccupations et les hésitations des membres de la commission. Il estime également qu'il ne faut préjuger des intentions du futur gouvernement israélien. Ce n'est pas parce qu'on présume qu'Israël va mettre fin au processus de paix qu'il faut stopper tout dialogue avec elle, car ce serait l'isoler encore plus sur la scène internationale.

Il rappelle que c'est l'Europe qui a négocié ce Traité et que 95% du contenu de l'Accord ne concerne pas les compétences de la Région bruxelloise.

La politique européenne vis-à-vis des pays méditerranéens, dont les lignes de forces ont été déterminées à la Conférence de Barcelone en novembre 1995, vise, via ces Accords, qui respectent les principes démocratiques et des droits de l'homme, à affaiblir le fondamentalisme islamique, en redynamisant l'économie déclinante des pays de la région méditerranéenne. Cela implique une large coopération sur le plan politique, social et économique, basée sur un dialogue permanent.

Il plaide pour que la commission adopte ce projet d'ordonnance immédiatement car un report de ce dernier ne servirait pas l'oeuvre de la paix. Si la situation politique n'évolue pas dans la direction souhaitée, ce sera alors à l'Europe elle-même de suspendre ces accords.

Il propose également d'écrire à ses collègues des affaires étrangères belge et israélien, afin de leur faire part du sou-

Een lid vindt dat het feit dat dit ontwerp van ordonnantie vandaag wordt goedgekeurd een spijtige symboolwaarde heeft.

Een lid herhaalt zijn opmerking over de instemmingsprocedure van het Verdrag. Volgens het lid moet het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de rol die het op het internationale vlak wil spelen, herdefiniëren. De leden van de Raad worden steeds voor een voldongen feit geplaatst en kunnen slechts achteraf optreden via de instemming met verdragen waarvan ze de inhoud niet kennen. Men vraagt hen niet zich over de grond van de zaak uit te spreken, maar enkel over de vorm.

De voorzitter wijst erop dat daarover een debat in de commissie gevoerd zal worden.

Een lid is van mening dat men niet moet vooruitlopen op de houding van de toekomstige Israëlische regering. Het lid herinnert eraan dat dit verdrag in november 1995 met een welbepaalde overtuiging goedgekeurd is. Het lid stelt voor dit Verdrag goed te keuren maar de toepassing ervan afhankelijk te maken van een gunstige evolutie van de toestand.

De minister antwoordt dat hij de bezorgdheid en de terughoudendheid van de commissieleden begrijpt. Hij vindt ook dat men niet moet vooruitlopen op de bedoelingen van de toekomstige Israëlische regering. Het is niet omdat we vermoeden dat Israël een einde zal stellen aan het vredesoverleg dat we de dialoog moeten stopzetten, want dan zal het land internationaal nog meer geïsoleerd raken.

Hij herhaalt dat Europa de onderhandelingen over dit Verdrag gevoerd heeft en dat 95% van de inhoud van het Akkoord geen betrekking heeft op de bevoegdheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De krachtlijnen van het Europese beleid inzake de landen van het Middellandse Zeegebied werden vastgelegd tijdens de conferentie van Barcelona in november 1995. Het beleid heeft tot doel via deze akkoorden, die de democratische principes en rechten van de mensen eerbiedigen, het moslimfundamentalisme te verzwakken door de verslechterende economie van de landen van het Middellandse Zeegebied nieuw leven in te blazen. Dat veronderstelt een ruime samenwerking op het politieke, sociale en economische vlak, via permanent overleg.

De minister pleit ervoor dat de commissie dit ontwerp van ordonnantie onmiddellijk zou goedkeuren want uitstel zou de vrede niet ten goede komen. Indien de politieke toestand niet gunstig evolueert, moet Europa zelf deze akkoorden schorsen.

Hij stelt ook voor naar zijn Belgische en Israëlische ambtgenoten bevoegd voor buitenlandse zaken te schrijven

hait, de la commission, que le processus de paix se poursuive en Israël.

Il indique enfin qu'il écrira au président de la commission européenne pour lui demander que les programmes européens à l'égard de la Palestine soient exécutés le plus vite possible.

La présidente indique qu'il faudra être attentif à l'évolution de la situation et que cette dernière pourrait nécessiter la réunion de la commission afin que celle-ci puisse discuter des attitudes à adopter.

Un membre est choqué par le fait que l'Union européenne souhaite lutter uniquement contre le fondamentalisme islamique. Il fait remarquer que dans cette partie du monde il y a d'autres fanatismes religieux. Il souhaite que le mot «islamique» soit remplacé par le mot «religieux».

Le ministre répond qu'il est d'accord avec le membre et que le mot «islamique» ne se trouve pas dans le Traité mais bien dans des textes de la commission.

Quatre membres insistent pour que la commission reporte le vote de ce projet d'ordonnance. Ils ne souhaitent pas bloquer le processus de ratification du Traité, mais simplement se donner le temps d'étudier le dossier d'une manière un peu plus approfondie.

L'un d'eux fait remarquer que le délai de formation d'un gouvernement, en Israël, n'est que de 45 jours et que cette période pourrait être mise à profit pour envoyer des signaux politiques et voir comment la situation évolue.

Deux membres estiment, au contraire, qu'il ne faut pas reporter le vote de ce projet d'ordonnance. Ils se déclarent convaincus par les arguments du ministre et font remarquer qu'une telle attitude créerait une discrimination par rapport à la Russie en faveur de laquelle la commission vient de voter deux Traités.

Ils pensent que la suggestion du ministre concilie la nécessité de s'inscrire dans le processus de ratification en cours et celle d'envoyer un signal politique aux autorités israéliennes à travers les trois canaux que le ministre a proposés. Selon eux, la dénonciation éventuelle de cet accord ne peut se faire qu'au moment de la concrétisation de celui-ci et pour autant que des actes concrets qui entravent la poursuite du processus de paix soit posés.

L'un d'eux ajoute que les relations internationales doivent se faire avec les Etats et non avec les Gouvernements. Le dialogue avec ce pays doit être maintenu car l'isolement international conduit irrémédiablement au repli sur soi.

dat de commissie wenst dat het vredesoverleg in Israël voortgezet wordt.

Hij wijst er tot slot op dat hij naar de voorzitter van de Europese Commissie zal schrijven om hem te vragen dat de Europese programma's voor Palestina zo snel mogelijk worden uitgevoerd.

De voorzitter zegt dat de evolutie van de toestand met de nodige aandacht gevolgd moet worden. Indien nodig moet de commissie bijeenkomen om een standpunt in te nemen.

Een lid is geschokt door het feit dat de Europese Unie enkel het moslimfundamentalisme wil bestrijden. Het lid doet opmerken dat er in dat deel van de wereld nog andere vormen van godsdienstfanatisme zijn. Hij vraagt dat het woord «moslim» door het woord «godsdienst» vervangen wordt.

De minister antwoordt dat hij het eens is met het lid en dat het woord «moslim» niet in het Verdrag voorkomt, maar enkel in de teksten van de commissie.

Vier leden dringen erop aan dat de commissie de stemming over het ontwerp van ordonnantie uitstelt. Ze willen de procedure voor de instemming met het Verdrag niet blokkeren, maar enkel de nodige tijd nemen om het dossier grondiger te bestuderen.

Een van hen doet opmerken dat de Israëliëse regering binnen een termijn van 45 dagen gevormd moet worden. Men zou van deze termijn gebruik kunnen maken om politieke signalen te geven en af te wachten hoe de toestand evolueert.

Twee leden vinden daarentegen dat de stemming over het ontwerp van ordonnantie niet uitgesteld moet worden. Zij zijn overtuigd door de argumenten van de minister en wijzen erop dat een dergelijke houding tot een discriminatie ten opzichte van Rusland zou leiden : de commissie heeft pas ingestemd met twee Verdragen met dit land.

Ze vinden dat het voorstel van de minister rekening houdt met het feit dat de lopende instemmingsprocedure niet mag worden geblokkeerd en met het feit dat er een politiek signaal naar de Israëliëse overheid moet worden gezonden op de drie manieren die de minister heeft voorgesteld. Volgens hen kan het Akkoord alleen maar opgezegd worden op het ogenblik dat het concreet gestalte krijgt en voor zover er handelingen gesteld worden die de voortzetting van het vredesproces op de helling zetten.

Een van de leden voegt eraan toe dat de internationale betrekkingen een aangelegenheid van de Staten zijn en niet van de Regeringen. De dialoog met dit land moet in stand gehouden worden want het internationale isolement leidt onvermijdelijk tot het op zichzelf terugplooiën.

Le ministre insiste pour que ce projet d'ordonnance soit voté sans retard. Il fait remarquer que si certains membres souhaitent reporter le vote pour approfondir leur connaissance du Traité, ils auraient pu le faire avant étant donné que les textes sont consultables au Greffe du conseil.

Il répète que le contenu du Traité porte essentiellement sur une volonté de continuer le dialogue avec Israël et que le mot «islamique» ne s'y trouve pas.

Il ne comprendrait pas que la Région bruxelloise soit la seule entité européenne qui n'ait pas donné son assentiment à ce Traité avant les vacances parlementaires.

La présidente met la proposition de reporter le vote de ce projet d'ordonnance à quinzaine aux voix.

Cette proposition est rejetée par 6 voix contre 4.

En conséquence le projet d'ordonnance est soumis au vote immédiatement.

### III. Discussion des articles

#### *Article 1<sup>er</sup>*

L'article 1<sup>er</sup> est adopté par 6 voix et 4 abstentions.

#### *Article 2*

L'article 2 est adopté par 6 voix et 4 abstentions.

### IV. Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 6 voix et 4 abstentions.

Le rapport est approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

*La Rapporteur,*

Serge de PATOUL

*La Présidente,*

Françoise DUPUIS

De minister dringt erop aan dat het ontwerp van ordonnantie zonder verwijl goedgekeurd wordt. Hij doet opmerken dat de leden die de stemming willen uitstellen om het Verdrag grondiger te bestuderen, dit vroeger hadden kunnen doen, aangezien de teksten op de griffie van de Raad geraadpleegd kunnen worden.

Hij herhaalt dat de inhoud van het Verdrag voornamelijk gericht is op een voorzetting van de dialoog met Israël en dat het woord «moslimfundamentalisme» er niet in voorkomt.

Hij zou niet kunnen begrijpen dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest als enige in Europa niet met dit Verdrag ingestemd heeft vóór het parlementair reces.

De voorzitter brengt het voorstel om de stemming over dit ontwerp met twee weken uit te stellen, in stemming.

Het voorstel wordt verworpen met 6 stemmen tegen 4.

Het ontwerp van ordonnantie wordt diensgevolge onmiddellijk in stemming gebracht.

### III. Artikelsgewijze bespreking

#### *Artikel 1*

Artikel 1 wordt aangenomen met 6 stemmen, bij 4 onthoudingen.

#### *Artikel 2*

Artikel 2 wordt aangenomen met 6 stemmen, bij 4 onthoudingen.

### IV. Stemming over het geheel

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 6 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Het verslag wordt goedgekeurd met eenparigheid door de 11 aanwezige leden.

*De Rapporteur,*

Serge de PATOUL

*De Voorzitter,*

Françoise DUPUIS

